

**Le rôle du cadre participatif dans la gestion du cadre général de l'émission « Au suivant »
d'Alger Chaîne 3**

**The role of the participatory framework in the management of the general framework on
the program "Au suivant" broadcasted on Alger Chaîne 3e**

Aldja BENKHALED* Ecole supérieure des sciences appliquées (ESSA), Alger, Email
a.benkhaled@g.essa-alger.dz

Received: 6/10/2021

Accepted: 12/02/2022

Published: 2/6/2022

Résumé :

Ce travail se veut un essai de comprendre l'intérêt d'appréhender les données contextuelles dans l'analyse d'une émission interactive radiophonique de jeu, en particulier de saisir le rôle du cadre participatif dans le déroulement de l'interaction. Depuis l'intérêt que lui a porté Goffman, le cadre participatif n'est plus considéré comme étant un élément figé et prédéfini à l'interaction. Il s'agit plutôt d'une composante vivante qui subit des mutations en cours de route et qui se traduit par un travail de négociation des rôles et des statuts de chaque participant à l'interaction.

Mots-clés : Cadre participatif ; émission de jeu ; interaction radiophonique ; participants.

Abstract:

This study seeks to understand the interest of apprehending contextual data in the analysis of an interactive radio game program and the role of participatory framework in the course of interaction in particular. According to Goffman's notion of interaction, the participatory framework is, actually, no longer seen as a fixed and predefined element of interaction. It is rather a living component that changes all along the way which, in turn, results in a process of negotiating the roles and status of each participant in the interaction.

Keywords: Game show; participants; participatory framework; radio interaction.

* Auteur correspondant

1. Introduction :

La pragmatique a permis d'ouvrir d'autres champs d'investigation à la linguistique en s'intéressant à l'étude du langage en situation. Cette science a inspiré l'approche interactionniste qui s'est fait du contexte un concept-clé. L'objet d'investigation « ce ne sont pas des phrases abstraites, mais des énoncés actualisés dans des situations communicatives particulières. » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 75) L'analyse est opérée à partir de données *in situ* où il faut observer les « paramètres contextuels qui doivent être incorporés au système de règles que l'on reconstitue à partir de la description des données. » (*Ibidem*).

Le contexte situationnel comporte l'ensemble des données contextuelles qui façonnent la rencontre des interactants. Les participants et le cadre participatif constituent la composante la plus importante du contexte puisqu'il s'agit des acteurs qui jouent un rôle dans l'interaction en agissant les uns sur les autres et sur le contexte (Goffman, 1973). Ainsi, ces acteurs sont considérés comme le « noyau » de l'interaction sans qui les échanges ne pourraient pas avoir lieu.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours en interaction (ADI). Développé sous l'impulsion de Kerbrat-Orecchioni, cette discipline cherche à comprendre le fonctionnement des échanges communicatifs produits en situation *réelle*, c'est-à-dire, dans un contexte interactionnel, à partir de corpus authentiques enregistrés, puis soigneusement transcrits. Nous observerons, dans ce présent travail, l'importance du cadre participatif dans le déroulement de l'interaction radiophonique. Nous tenterons également de comprendre son influence sur la gestion globale de ce type d'interaction.

2. Présentation du corpus

2.1 Présentation générale de l'émission

Notre intérêt est porté sur l'émission intitulée « Au suivant », diffusée sur la chaîne radiophonique algérienne d'expression française *Alger Chaîne 3*. L'émission est présentée sur la page web de la chaîne comme suit : « “Au suivant” : 11h 12h, du dimanche au mercredi. Avec Samira CHOUADRIA [animatrice] et Miloud MATOUB [réalisateur]. Instruisez-vous en vous amusant »¹. Le titre de l'émission fait référence à l'auditeur participant au jeu qui attend son tour pour jouer. On peut entendre dans le générique les principaux thèmes qui font l'objet de questions dans chaque numéro : « Culture générale, Histoire et actualité, musique, événements, sport [...] ».

2.2 Script du jeu

En vue de comprendre le fonctionnement du cadre participatif dans l'émission étudiée, une présentation de son script général s'impose.

Toute interaction requiert un enchaînement d'actions ou une sorte de « trame d'actions » ancrées dans ce qui est appelé le script. Les participants partagent un certain nombre de présupposés et d'attentes relatifs à chaque type d'interaction et dont ils sont globalement conscients :

« Lorsqu'ils pénètrent dans un magasin ou une salle de classe, ou lorsqu'ils participent à une émission télévisuelle, les membres en question ont bien quelque représentation préalable du type d'événement dans lequel ils se trouvent engagés (que les caractéristiques matérielles du site se chargent si besoin est de leur rappeler), ainsi que des conventions correspondantes, représentations qu'ils mobilisent en permanence au cours de l'interaction. » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 75)

Initiée par Schank et Abelson, la notion de script est définie ainsi :

“A script is a structure that describes appropriate sequences of events in a particular context. A script is made up of slots and requirements about what can fill those slots. The structure is an interconnected whole, and what is in one slot affects what can be in another. [...] Thus, a script is a predetermined stereotyped sequence of actions that defines a well-known situation²”. (1977: 41)

Pour les auteurs, le script est un ensemble d’actions qui s’enchaînent de manière « prédéfinie ». Cependant, si l’on considère le script d’un point de vue interactionniste, on ne peut se limiter aux seules données externes de l’interaction, ce qui est l’opposée d’une démarche constructiviste qui tient compte de la négociation des données contextuelles, le discours étant « une activité tout à la fois *déterminée* (par le contexte) et *transformatrice* de ce même contexte » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 74). Le script est de ce fait :

« [Une] forme de déroulement prédéterminé et déterminant puissamment ce qui se produit dans les rencontres ; artefact qui sert au chercheur de balisage-repère pour ses descriptions ; savoir, représentation ou modèle préalable qui joue pour les participants comme contrainte et comme ressource interprétative dans le déroulement de l’interaction effective, cette dernière étant le résultat d’une incessante réinvention. » (Kerbrat-Orecchioni et Traverso, 2009 : 7)

« Au suivant » est un jeu dont le script est constitué d’une ouverture, d’un corps et d’une clôture. L’ouverture est marquée par la réception de l’appel suivie des échanges de salutations entre l’animatrice et l’auditeur. Le corps concerne le déroulement du jeu à proprement parler³ (questions/réponses/évaluation). Enfin, l’appel est clôturé par l’animatrice qui remercie l’auditeur et échange avec lui les salutations de clôture.

3. Les Participants et le cadre participatif du jeu

3.1. Les Participants à l’interaction

Le cadre participatif recoupe aussi bien le nombre des participants à l’interaction que leur statut interlocutif :

« Chaque fois qu’un mot est prononcé, tous ceux qui se trouvent à portée de l’événement possèdent, par rapport à lui, un certain statut de participation. La codification de ces diverses positions et la spécialisation normative de ce qui est une conduite convenable au sein de chacune constituent un arrière-plan essentiel pour l’analyse de l’interaction. » (Goffman, 1987 : 9)

Le cadre participatif permet donc d’appréhender les configurations interlocutives complexes, c’est-à-dire, lorsque plusieurs interlocuteurs sont présents dans une interaction.

Le cadre interactionnel des émissions de jeu fixe un certain nombre de contraintes *préétablies* mais qui restent susceptibles d’être négociées par les participants à l’interaction.

Les participants sont définis par le rôle qu’ils jouent dans l’interaction, leur identité, leur nombre ainsi que la relation qu’ils entretiennent entre eux. La prise en compte de ces facteurs est indispensable à l’analyse du contexte et à celle de l’interaction de manière globale.

3.2. Le rôle des participants

Le rôle est conçu comme un « modèle d’action que l’on développe durant une représentation et que l’on peut présenter ou utiliser dans d’autres occasions » (Goffman, 1973a : 23). Cette notion peut apparaître simple, cependant Goffman révèle, à travers la notion de cadre, la complexité du rôle, dans le sens où ce dernier est étroitement lié à la complexité de l’interaction.

L'interaction radiophonique de jeu fait partie des interactions médiatiques. Ces dernières appartiennent aux interactions institutionnalisées « dans le sens où [elles] constituent une forme ou une structure sociale visant à la régularisation de la vie politique, sociale et économique, laquelle s'organise autour d'un cadre spatial et d'un cadre temporel » (Dumas, 2003 : 40) L'émission interactive étudiée met en scène deux types de participants : d'une part, les participants institutionnalisés (qui incarnent l'instance médiatique), à savoir l'animatrice ; d'autre part, les auditeurs-appelants qui interviennent à travers le téléphone.

“Drew and Heritage (1992: 3) mention two important features that characterize institutional discourse. “The interactions [...] are basically task-related and they involve at least one participant who presents a formal organization of some kind”. Conversation within radio phone-in programs is task-related. “Talk radio hosts talk to those members of the audience who have called in to have their say on a topical issue” (Hutchby, 2006: 2). The caller phones in to state his or her personal opinion concerning one certain issue, or because he or she wants to participate in a game in order to win a prize [...]

The host represents the institution whereas the listener of the show or the active participant in the phone-in does not represent this institution. The participant and every other member of the audience represent domesticity. This shows that “[t]he places from which broadcasting speaks and in which it is heard are completely separate from each other” (Scannel, 1991: 3 quoted in Hutchby, 2006: 14).” (Grafinger, 2010 : 18-19)

Les participants « endossent des rôles dictés par le contexte situationnel (et par les attentes « sociales » et praxiques relatives à leurs rôles respectifs) » (Gagne, 2014 : 55). Les rôles attribués aux participants dépendent de la nature même de l'interaction. Dans le jeu étudié, les rôles sont liés à celui d'animer le jeu (l'animatrice) et celui de participer au jeu (l'auditeur-appelant). Le rôle des participants est complémentaire dans la mesure où ils accomplissent des tâches interdépendantes (les unes ne pouvant pas aller sans les autres). Ainsi, pour que l'interaction ait lieu, l'animatrice doit poser des questions (du premier ou du deuxième palier) auxquelles l'auditeur-appelant doit répondre : le couple questions/réponses allant de pair. Dans ce jeu, l'animatrice pose la/les question(s) et l'auditeur-appelant y répond. Un troisième participant peut s'ajouter au jeu, il s'agit du « Joker », un auditeur-appelant qui entre en communication afin de proposer son aide à ce dernier sous l'accord de l'animatrice.

3.3. L'identité des participants

L'identité individuelle (âge, sexe, origine ethnique...) et sociale (statut, profession, manière de parler...) des participants sont un facteur qui peut être révélateur d'un certain nombre de phénomènes observables à travers des indices que les participants laissent entrevoir dans l'interaction.

Dans l'émission, l'identité linguistique des participants s'avère pertinente. Par exemple, le fait que les participants maîtrisent, de manière générale, la langue française donne une idée sur le type de public intéressé par le programme. En effet, dans « Au suivant », les auditeurs-appelants possèdent un certain degré d'instruction (ce sont généralement des cadres d'entreprises, des instituteurs, des ingénieurs, des étudiants, etc., actifs ou à la retraite).

« Au suivant », étant un jeu de culture générale, nécessite la mobilisation d'un certain nombre de connaissances. Les auditeurs qui appellent pour participer s'estiment alors avoir les connaissances nécessaires pour répondre aux questions posées par l'animatrice.

Les données collectées indiquent que le nombre d'appelants du sexe masculin et féminin ne traduit pas une dominance d'une genre aux dépens d'une autre. Leur nombre varie d'un

numéro à l'autre. Toutefois, lorsqu'un sexe est dominant dans un numéro donné, l'animatrice le fait remarquer au public. Par exemple, dans le numéro du 02/02/2015, Samira constate que les auditrices-appelantes sont majoritaires : « Aujourd'hui c'est au féminin » ou dans le numéro suivant (03/02/2015), « Alors, aujourd'hui comme hier, nous avons débuté l'émission à travers des voix de femme ».

Pour ce qui est de l'origine ou de la région de l'appelant, cela peut également être un élément qui déclenche une conversation entre l'animatrice et le participant (ceci pouvant faire l'objet d'échanges plus longs).

3.4. Le cadre participatif

Le cadre participatif ou *participation framework* (Goffman, 1981) concerne la participation en interaction qui s'organise autour d'un ensemble d'activités discursives et dans lesquelles les interactants s'engagent. Dans le cadre participatif, on tient compte du nombre des participants et de leur statut dans l'interaction. La notion de cadre est somme toute utile au travail d'analyse parce qu'elle offre une vue d'ensemble plus élargie de l'interaction. Cela permet de rendre compte des configurations interlocutives complexes⁴ présentes dans le jeu étudié : la diversité et le nombre des participants à l'interaction étant la norme dans ce programme.

En dehors du schéma classique binaire qui oppose locuteur et auditeur (*speaker/hearer*), Goffman propose d'élargir ce schéma à l'ensemble des personnes qui se trouvent dans l'interaction. Du point de vue de la production de la parole, le locuteur⁵ peut occuper plusieurs positions ou « footing ». Le format de réception, lui, concerne l'ensemble des « récepteurs potentiels »⁶ (participant(s) ratifié(s) direct(s)/indirect(s); participant(s) additionnel(s) témoin(s)/intrus). Le cadre participatif répondant à une dynamique souple, les participants peuvent occuper dans l'interaction des rôles interlocutifs qui peuvent régulièrement changer au fil des échanges (les participants occupent alternativement la position de locuteur ou de destinataire). Cela conduit chaque participant à passer par plusieurs statuts durant la même interaction. C'est pourquoi Kerbrat-Orecchioni (1995 et 1998) propose d'étendre les notions de « participant ratifié vs non-ratifié » et de « destinataire direct vs indirect » jugées « trop radicales » pour rendre compte des différentes situations de réception.

Les participants à l'interaction dans l'émission analysée sont des participants ratifiés. Ils sont autorisés à faire partie du groupe conversationnel. Le jeu compte l'animatrice, l'auditeur-appelant et occasionnellement le « Joker ». Le participant doit manifester son engagement dans la conversation à travers des signes qui lui permettent de contribuer à une co-construction de l'interaction.

« Ces signes sont de nature assez différente : verbale, posturo-mimo-gestuelle⁷ ou paraverbale. Ils peuvent par exemple être de nature proxémique et se manifester par l'orientation du corps ou du regard. Ils peuvent également se refléter à travers le sujet de la conversation ou s'exprimer par des régulateurs verbaux tels que « mhm », « oui », « ouais », « voilà », « bon », « ben », « bon ben », etc. » (Dumas, 2003 : 98).

Chaque interactants se trouvant en position de locuteur, désigne ses destinataires principaux (ou allocutaires) à travers des marqueurs d'allocution. Il peut s'agir d'indices de nature verbale tels que le pronom de deuxième personne, des appellatifs et termes d'adresse, de « séquence métacommunicative » (par exemple, je m'adresse à toi Mourad), ou des énoncés qui

concernent explicitement l'allocutaire, autrement dit, le contenu du sujet du locuteur concerne directement l'interlocuteur.

Les échanges dans le jeu étudié, impliquant plusieurs participants, nous amène à en observer de plus près le fonctionnement. Les échanges polylogaux (à plusieurs locuteurs) présentent des particularités qui les distinguent des échanges dilogaux ou diadiques (à deux locuteurs). Ainsi, le nombre de participants influe sur la gestion de l'alternance des tours de parole. Autrement dit, dans l'interaction à plusieurs cette alternance peut être dérégulée. « On peut alors assister à la mise en place de techniques de circulation de la parole formalisées et explicites, ou bien à la formation de petits groupes conversationnels parallèles. » (Traverso, 1995 : 40.) Kerbrat-Orecchioni abonde dans le même sens en soulignant qu' « au-delà de trois ou quatre participants, le groupe conversationnel a tendance à se scinder en sous-groupes. » (1998 :89). La formation de ces petits groupes répond à une structure particulière qu'André-Larochebouvy explique ainsi :

« Le type de conversation de très loin le plus fréquent implique deux ou trois participants. Un groupe de cinq se scinde en trois et deux, quatre participants se répartissent en deux groupes de deux ou en groupe de trois plus un témoin à peu près muet. [...] Les conversations à quatre et plus se réduisent à des structures dyadiques et triadiques. » (1984 : 41-47)

Pour procéder à l'analyse des polylogues, il est donc conseillé de « réduire les groupes nombreux à des triades, en combinant entre eux les éléments qui agissent de façon similaire. » (Caplow, 1971 : 87)

3.4.1. L'aspect polylogal dans la conversation radiophonique

L'interaction étudiée appartient aux interactions médiatiques. Celles-ci obéissent à un dispositif complexe (production, réalisation, mise à l'antenne...) et en son absence la rencontre de l'animatrice et de l'auditeur n'aurait pas pu avoir lieu. En outre, les programmes sont destinés à un public qui attend de les recevoir. Ce public généralement silencieux mais qui représente une part centrale dans la production des émissions.

« La conversation radiophonique [...] se caractérise par une instance d'organisation supplémentaire : elle est organisée et mise en scène pour être reçue, évaluée et savourée par un vaste public d'auditeur, n'intervenant pas dans l'interaction. Tout en conversant avec son interlocuteur et en s'orientant vers lui, chaque participant présente aussi une "face" vers ce public d'auditeurs qui peut ainsi suivre "dans le noir" le spectacle de la conversation publique. » (Müller, 1995 : 201)

Il est donc nécessaire de prendre en compte la composante du public qui, lorsqu'elle est rajoutée au cadre participatif, formera le schéma suivant :

« tout dilogue de plateau⁸ renvoie en réalité à « un dispositif triangulaire » (Charaudeau, 1991 : 23), et tout trilogue est en réalité un « tétralogue »... Mais quelle que soit la convention numérique que l'on adopte, l'essentiel est pour l'analyste de ne pas oublier l'existence, discrète mais décisive, de ce « récepteur additionnel », qui toujours infléchit d'une manière ou d'une autre le comportement des participants « actifs »⁹, et qui toujours s'inscrit « quelque part » – dans le filigrane du discours qui s'échange sur le plateau. » (Kerbrat-Orecchioni, 1995 : 22)

3.4.2. La place du public : le trope communicationnel

Intégrer le public des auditeurs dans la réflexion sur le cadre participatif dans les émissions radiophoniques de jeux exige de tenir compte du « trope communicationnel ». Cette notion signifie que :

« chaque fois que s'opère, sous la pression du contexte, un renversement de la hiérarchie normale des destinataires ; c'est-à-dire chaque fois que le destinataire qui en vertu des indices d'allocution fait en principe figure de destinataire direct, ne constitue en fait qu'un destinataire secondaire, cependant que le véritable allocutaire, c'est en réalité celui qui a en apparence le statut de destinataire indirect. » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 92)

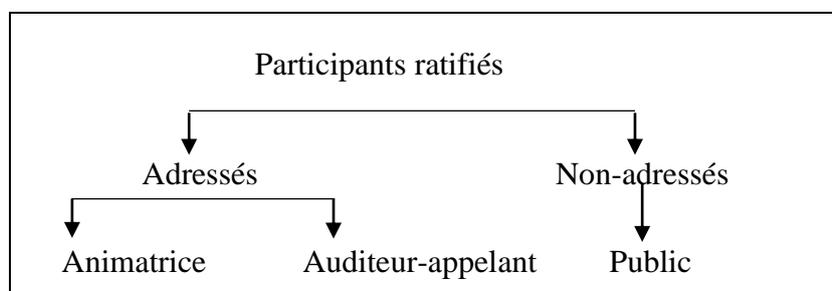
Tout ce qui se passe dans les émissions ne peut avoir lieu s'il n'y a pas un public qui s'y intéresse. Le message radiophonique est destiné par excellence aux auditeurs. Par le biais du trope communicationnel, le destinataire principal, même s'il est indirect puisqu'il est tenu hors-studio et absent physiquement, est de ce fait représenté par le public.

Les participants s'adressent les uns aux autres, chacun désigne son ou ses destinataires principaux via des indices d'allocution, alors que le véritable destinataire direct est l'ensemble du public des auditeurs. Il y a, par conséquent, deux niveaux de destinataires et la parole est « bi-adressée ».

Cependant, l'animatrice peut abandonner le mode du trope communicationnel pour s'adresser directement aux auditeurs qui sont régulièrement interpellés et invités au cours de l'émission pour y participer par le biais du téléphone. En somme, dans « Au suivant », le cadre participatif est fluctuant et sujet à des remodelages réguliers.

3.5. Le schéma interlocutif du jeu

Le cadre participatif est caractérisé par deux cas de figure. Dans le premier cas, le schéma est composé de l'animatrice (Samira), l'auditeur-appelant et le public (schéma trilogique). L'échange se déroule principalement entre l'auditeur-appelant et Samira. Ce sont donc les participants ratifiés et les destinataires privilégiés de l'interaction.



L'auditeur appelle pour participer et tenter de donner une ou des réponses à la ou aux question(s) posée(s) par Samira (à commencer par l'étape du mur du son jusqu'à la quatrième question du second palier).

Lors de toute prise de contact avec l'auditeur-appelant, l'animatrice se charge de l'introduire à l'émission et de lui permettre de faire son entrée dans la sphère publique.

Exemple : émission du 03/02/2015 (appelante : Drifa)

- | | | |
|---|-----|-----------------------------------|
| 1 | S | Drifa bonjour/ |
| 2 | Dri | bonjour samira/ |
| 4 | S | comment allez-vous/ |
| 5 | Dri | ça va merci: tran:quille: [(rire) |
| 6 | S | [tran:quille: pépère:] |
| 7 | Dri | (rire) h et (.) ça va samira/ |
| 8 | S | ça va ça [va\] |

- 9 Dri [la] santé ça va/ ḥamdullah [ḥamdullæh]
Trad. Dieu merci
- 10 S [iʃajʃək] ḥamdullæh
Trad. Dieu vous accorde une longue vie, Dieu merci

Dans cet extrait, Samira convoque l'auditrice Drifa par son prénom afin de la présenter aux auditeurs. Drifa est donc reçue en tant que récepteur et en tant que « délocutée ». L'auditrice manifeste son enthousiasme à participer et prend du plaisir à être à l'antenne. Lors de l'échange de salutation (en 4), l'auditrice prononce le mot « tranquille » avec l'accent marseillais [tRankilə] que l'animatrice aime tant utiliser. D'ailleurs, dans le tour suivant, elle répète le mot avec le même accent.

Pour ce qui est de la partie des questions/réponses, nous remarquons que lorsque l'auditeur donne la bonne réponse à une question particulière, l'animatrice va systématiquement l'approfondir, et ce, en y apportant des détails. Dans une volonté d'instruire ses destinataires (appelant et public), elle utilise un style didactique marqué par un rythme prosodique régulier, des micropauses entre les segments pour mettre en exergue les éléments de réponse importants.

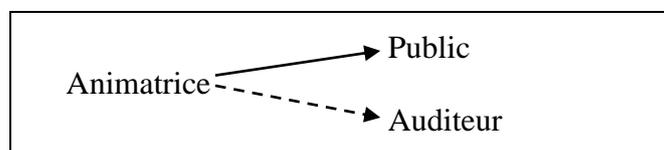
Il arrive également à l'animatrice de s'adresser directement aux auditeurs pour les inciter à élargir leur connaissance dans un ou des aspects du sujet abordé dans l'une des questions posées.

Exemple : émission du 13/01/2015 (appelant : Madjid)

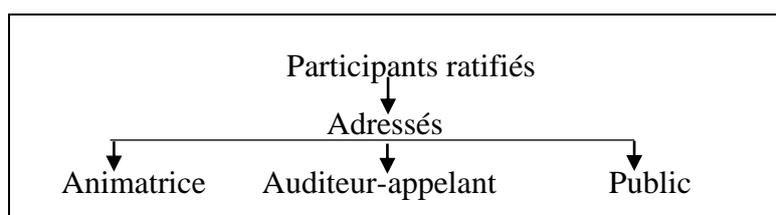
- 1 S qu'est-ce que nous allons/ (.) vous poser comme dernière question\ (.) alors déjà/
h nous allons heu revenir sur heu h sur heu la question sur fanny colonna/
2 Ma ouais
[...]
3 S très bien entre autre bien sûr parce que h [elle elle a écrit]
4 Ma [entre autres oui]
5 S & beaucoup beaucoup d'ouvrages/ h heu: surtout surtout sur la thématique heu h
des anciennes colonies [...]
6 Ma ouais
7 S je vais citer pour vous/ h d'autres ouvrages qui sont qui sont Dignes d'intérêt
8 Ma ouais c'est heu heu heu c'é- c'était un auteur ou: h elle a une pensée
philosophique assez profonde
9 S et heu:: bon h c- je je **je m'adresse à tous ceux et à toutes celle:s** qui n'ont pas
encore heu h peut-être eu le plaisir de h de dévorer un de ses ouvrages/ h heu
dites-vous que **vous** allez apprendre beaucoup de choses/ h et heu: (.) bon h sauf
si **vous** êtes un spécialiste de l'histoire et que **vous** la connaissez de fond en
comble/ h de A à Z h heu (.) je pense qu'il y a à boire et à manger\ (.) dans les
ouvrages de fanny colonna **vous** avez beaucoup beaucoup de références Très
intéressantes h et aussi surtout/ h heu des choses qui peuvent (0.2) **vous** pousser à
la réflexion hein (0.7) et **vous** pousser à: h dans dans des recherches que vous
n'attendez peut-être pas\
10 Ma heu personnellement je vai:s essayer de: commencer par les versets
d'invincibilité parce que ça me paraît super intéressant/
11 S tout à fait même même le dernier que je vous ai cité enfin y y en a plusieurs hein/
(0.2) y en a plusieurs/ h y a de y a de quoi se faire plaisir et heu h et apprendre
aussi\ (0.2) apprendre ou h peut-être que **certains d'entre vous** ne ne feront que
reprendre connaissance de certain certains éléments ou confirmer des éléments/ h
en tout cas c'est intéressant\ (1.7) alors madjid/ [...]

Dans cet extrait, il s'agit du parcours de Madjid, la question est tirée de la deuxième étape du jeu. Elle porte sur les ouvrages que la sociologue algérienne Fanny Colonna a écrits. L'animatrice fait une présentation de l'œuvre de Colonna ainsi que de son apport aux sciences sociales notamment l'Histoire. Son discours est marqué par des micropauses régulières (pauses respiratoires) entre les segments, un débit lent, et une articulation claire des mots pour assurer une information audible et accessible.

En 8, Madjid confirme la présentation de Samira en émettant son avis sur l'auteure. Au cours de son exposé, l'animatrice décide de s'adresser franchement aux auditeurs (pronom de deuxième personne, séquence méta-communicationnelle « je m'adresse à tous ceux et à toutes celles ») (en 9) pour les inciter à découvrir les thématiques développées par Colonna. L'auditeur-appelant se voit occuper la position de tiers qui écoute l'animatrice expliquer au public. Nous pouvons schématiser cette séquence de la manière suivante¹⁰



Madjid est un tiers qui n'est toutefois pas exclu du discours de l'animatrice et qui peut à tout moment reprendre la parole. Dans le tour suivant, il se réinsère dans l'échange et redevient le destinataire principal pour exprimer, à titre personnel, son projet de prochaine lecture des ouvrages de l'auteure, et ce en réponse aux incitations de l'animatrice. En 11, Samira valide la réflexion de Madjid pour ensuite s'orienter vers les auditeurs. L'appelant est « co-présent » (Müller 1995.) et est donc au même titre que le public, un destinataire adressé. C'est ce que représente le schéma suivant :



A la fin du tour, après une longue pause¹¹, Samira interpelle Madjid pour finir le parcours de ce dernier avec une dernière question. Il redevient alors le destinataire privilégié de l'échange.

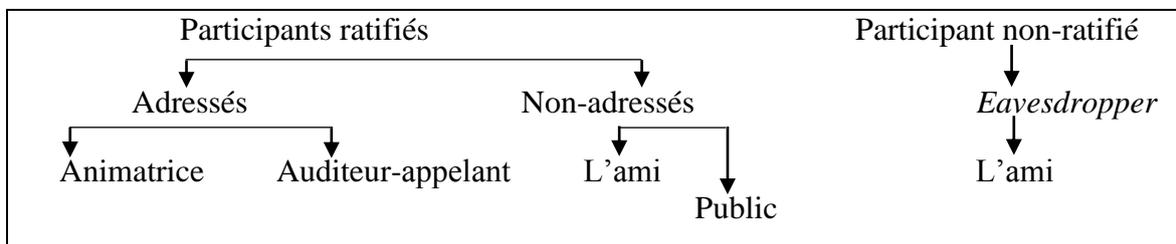
Par ailleurs, des cas où les auditeurs se font aider par un(e) ami(e) ou un(e) proche, ont été relevés. En voici un exemple :

Emission du 14/01/2015 (appellant : Nabil)

- 1 S merci à vous nabil\ h (0.2) et [puis heu:]
- 2 Na [mai:s je] vous remercie j'étais ravi de vous parler
- 3 S lahi səlmək lahi səlmək
- Trad. Dieu vous préserve
- 4 Na voilà/
- 5 S et puis [je je]
- 6 Na [c'est heu]

- 7 S j'ai cru entendre une voix avec vous/
 8 Na h heu: ouais c'est un copain qui a sur on on est [inaud. c'est un copain]
 9 S [voilà bah c'est sympa] merci à
 10 lui pour le coup de main
 11 Na voilà
 12 S c'est chouette
 [...]

Ce passage est extrait de la fin de parcours de l'appelant Nabil. Celui-ci se fait aider par son ami pour répondre aux questions, mais Samira ne l'a su que vers la fin. Avant qu'elle le sache, l'ami occupait une position de participant non-ratifié (*bystander*), c'est-à-dire un participant qui est un témoin non déclaré des échanges entre elle et Nabil (*eavesdropper*). Ensuite, dès qu'elle apprend qu'il aidait son ami à répondre, il redevient participant ratifié qui occupe le statut de tiers mais qui ne peut tout de même pas prendre la parole à l'antenne. En 9 et 11, elle le remercie, à travers Nabil, d'avoir aidé ce dernier dans son parcours. Elle ne s'adresse pas directement à lui (emploi du pronom de troisième personne). Le schéma suivant traduit les deux cas :



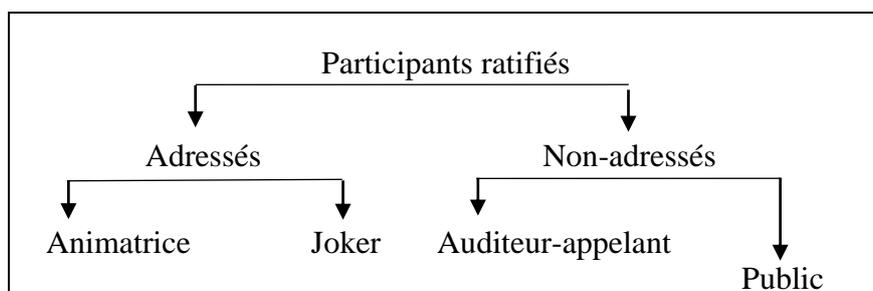
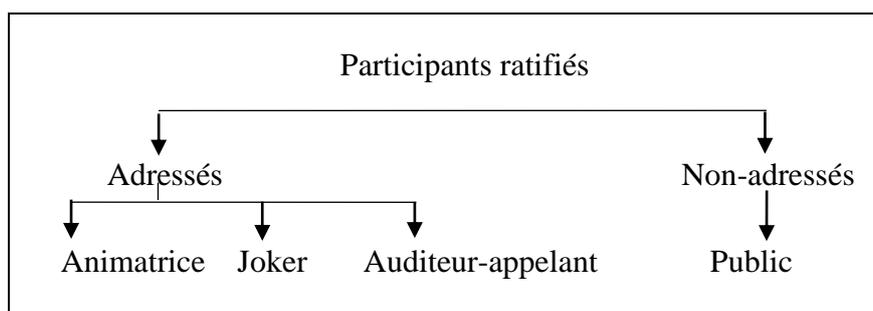
Le second cas de figure du cadre participatif du jeu concerne l'introduction d'un nouveau partenaire dans l'interaction qui est incarné par le joker. En effet, ce nouveau participant est appelé à intervenir lorsqu'un auditeur-appelant butte sur une question (qu'elle soit du premier palier ou du second). Le Joker se propose de venir en aide à l'appelant et échange avec l'animatrice pendant que celui-ci les écoute. On a affaire à un échange triadique entre trois participants (animatrice, auditeur-appelant et joker) qui sont ratifiés.

Exemple, émission du 18/02/2015, Mourad (Joker) aide Slimane (appelant)

- 1 S aLORs tout de suite (.) on rejoint mourad bonjour/
 2 Mou [bonjour]
 3 S [bonjour] mourad (0.2) comment allez-[vous/]
 4 Mou [bon]jour (0.6) ça va lḥamdullāh
 Trad. Dieu merci
 5 S tranquille\
 6 Mou alors c'est pour aider **notre** heu=
 7 S =avec plaisir mourad\
 8 Mou **notre ami slimane** (0.6) [alors]
 9 S [oui/]
 [...]
 21 Sli [le diamant] je pense (0.6) le diamant
 22 S le diamant (0.1) le diamant alors **vous l'avez dit tous les deux**
 23 Sli (rire)
 24 S et c'est une [bonne]
 25 Sli [inaud.]
 26 S &réponse pour les deux (0.1) voilà ça marche
 27 Sli [(rire)]

- 28 S [ça [marche]
29 Mou [ben] heh (0.3) bon courage pour heu **slimane** et salut samira
30 S iʔjʃək mourad merci: merci bonne journée à vous\ (0.3) au revoir\
Trad. Qu'il vous accorde une longue vie

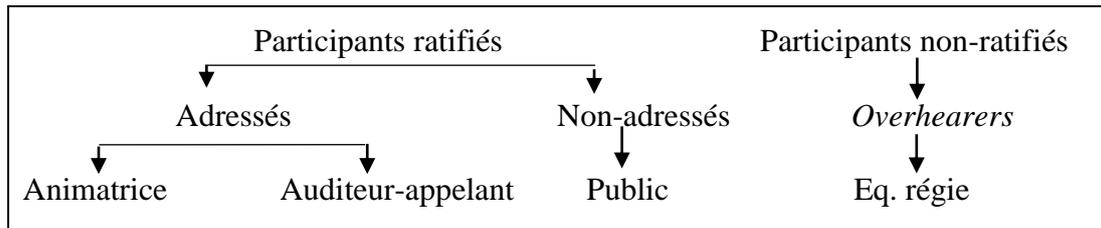
L'animatrice introduit le joker (en tant que « délocuté ») avec lequel elle échange les salutations. Celui-ci exprime le motif de son appel qui consiste à proposer son aide à Slimane, pour ensuite donner la réponse à Samira qui la valide. L'animatrice et le joker forment les destinataires privilégiés de la conversation lorsqu'ils échangent en 1 jusqu'en 19. Ce qui met l'auditeur-appelant dans la position du tiers. Cependant, le tiers peut reprendre la parole à n'importe quel moment de l'échange (Traverso 1995 : 30.) pour redevenir un destinataire principal. En 20 et 21, Slimane répond en même temps que le joker : tous les deux donnent la même réponse qui est correcte ; il s'agit d'une intervention réactive indépendante où chacun répond à titre personnel (pp. 32-33). A la fin de son intervention, Mourad salut chacun des deux interlocuteurs Slimane et Samira (adresse collective). Le cadre participatif est représenté dans les deux cas comme suit :



Dans le corpus de l'émission, différents cas ont été relevés quant aux échanges entre les trois principaux partenaires. Le joker peut, par exemple, inclure l'auditeur-appelant dans ses salutations (ouverture, clôture) comme c'est le cas dans l'exemple précédent, mais il y a d'autres situations où il ne salue que l'animatrice. L'auditeur-appelant peut aussi intervenir pour saluer le joker et échanger avec lui, dans d'autres cas, il n'y a aucun échange entre les deux (il se déroule uniquement entre l'animatrice et le joker).

Il reste, en outre, d'autres participants que nous n'avons pas cités en raison de leur invisibilité dans les échanges globaux entre l'animatrice et les auditeurs-appelants. Il s'agit des membres de l'équipe à la régie, en particulier le réalisateur. Ces derniers ne communiquent qu'avec l'animatrice à travers un casque et ne parlent pas à l'appelant durant le jeu. Ce sont, du

point de vue de l'auditeur¹², des participants non-ratifiés, des *overhearers* témoins des échanges de Samira avec les auditeurs-appelants.

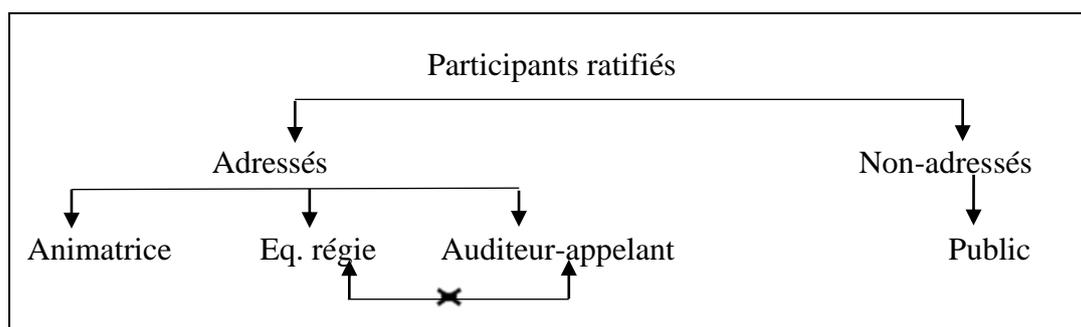


Toutefois, il arrive que l'animatrice s'adresse directement à l'équipe lorsque le réalisateur lui fait une suggestion de réponse en guise de plaisanterie (on peut entendre ce dernier lui parler dans le casque). Les membres de la régie deviennent dans ce cas des destinataires directs de la locutrice.

Exemple, émission du 14/01/2015 (appelant : Nabil)

- 1 S alors comment dorment les poissons\
 2 Na alors heu:: toujours heu::: te- pff (0.4) donc i:- s'a- pratiquement i:ls se mettent donc heu: mm sur le: sur leur fond de sable
 [...]
 ((son entendu dans le casque de Samira))
 9 S (rire) **on** [on on me dit]
 10 Na [(rire)]
 11 S qu'ils étirent leurs bras [(bâillement)]
 12 Na [(en riant) non non non oh quand même\
 13 S mt mt mt et: qu'en suite ils se mettent sur le fond (rire) **arrêtez** de me [dire
 14 des bêtises **vous**]
 15 Na [c'est-à-dire immobilisés] ils sont immobilisés carrément ils sont immobilisés sur les: sur les fon::ds\
 [...]

La question posée concerne la manière dont les poissons dorment. Nabil esquisse une partie de réponse qu'il discute avec Samira. C'est alors que le réalisateur souffle dans l'oreille de l'animatrice une proposition (en 9). En 10 et 12, elle rapporte la plaisanterie en l'accentuant. En 11 et 13, Nabil rit à cette blague et précise la position de sommeil des poissons à laquelle il pense. Samira demande à l'équipe à la régie de cesser de la divertir (en 14). Elle désigne cette équipe par le terme d'adresse 'vous' qui lui permet d'inclure tous les membres dans le tour qui leur est adressé (destinataire collectif). Cela fait de l'équipe de la régie des destinataires privilégiés au même titre que Nabil. Néanmoins, l'auditeurs-appelant et les membres de la régie n'entrent pas en interaction ensemble. Le schéma qui suit résume ce cas :



3.6. La relation entre les participants à « Au suivant »

En général, la relation mutuelle que les interactants entretiennent concerne leur degré de connaissance, la nature du lien social qui les unit (familial/professionnel, avec ou sans hiérarchie) (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 81), autant de facteurs qui influent sur le déroulement de l'interaction.

Le degré de connaissance représente la « relation cognitive » que partagent les partenaires de l'échange. Deux cas peuvent alors se présenter : lorsque les interactants se rencontrent pour la première fois, « ils vont dès l'ouverture se chercher un terrain d'entente susceptible de base à la poursuite de l'échange » (*Ibidem*). Autrement dit, les participants vont se faire connaissance et retenir des éléments ou des détails cités dans les propos des uns et des autres en vue de les réutiliser dans la conversation ou de manière à y faire allusion. Dans le second cas, les participants se connaissent déjà et partagent « une histoire conversationnelle », ils vont dans ce cas utiliser des détails acquis dans des échanges antérieurs pour prouver qu'ils s'en souviennent et qu'ils accordent de l'intérêt à leur partenaire (il peut s'agir, par exemple du nom de l'interlocuteur, d'un élément de sa vie professionnelle ou privée, de ses ascendants ou descendants, etc.).

Le degré de connaissance qui lie les participants (animatrice et auditeur) donnent essentiellement lieu à deux types d'auditeurs-appelants : des auditeurs réguliers (ou habitués) et des auditeurs de passage¹³ qui participent pour la première fois au jeu. Le comportement langagier des partenaires permet d'observer une personnalisation de leurs échanges qui s'ajoute au script principal du jeu. Cette personnalisation peut se manifester à travers des questions que se posent mutuellement les participants, initiées à la base par l'animatrice, sur l'état de leur santé, la météo, leur situation du moment, etc. C'est ce qui leur confère un statut d'auditeur « à part ».

Le nombre d'habitués dans « Au suivant » est assez conséquent en raison de l'absence de cadeaux. La présence de gain matériel aurait empêché la fréquence d'appels des habitués, autrement dit, leur nombre serait beaucoup plus réduit et la période de « re »-participation serait beaucoup plus espacée, et ce, afin de laisser la chance à d'autres intervenants.

Exemple, émission du 22/01/2015 (appelant : Nassim)

- 1 S nasim bonjour
2 Na bonjour **samchou**
3 S comment va/
4 Na ça va ça va et **toi**/
5 S c'est qui c'est **évil sept**/
6 Na oui encore (rire)
7 S mais c'est trop bien\ (0.5) comment **t'**arrives à nous avoir **toi**\
8 Na oui voilà c'est: [c'est un coup de chance]
9 S [(rire)] c'est la puissance du dark\ (0.3) c'est ça/ (rire) [(rire)]
10 Na [enfin
bon] le le côté évil il est parti [maintenant il reste plus que le sept]
11 S [(rire)] ah d'accord (0.4) bah c'est mignon/
12 Na oui (0.7) bah avec le travail faut bien (0.3) [faut bien se calmer]
13 S [t'es devenu pink alors] (.) t'es
devenu un pink/ (rire) [(rire)]
14 Na [voi:là: exactement]
[...]

L'auditeur-appelant Nassim est un fidèle de l'émission, il appelle régulièrement pour participer au jeu. Il n'a donc pas besoin de se présenter à l'animatrice puisqu'elle le connaît déjà. A l'ouverture de l'échange, Nassim utilise un appellatif particulier pour désigner Samira (« Samchou » terme affectif qui signifie soleil en arabe) tandis que cette dernière l'appelle par son pseudonyme « Evil 7 ». De plus, les deux partenaires se tutoient¹⁴ durant tout l'échange. Samira rappelle également quelques détails de la vie de Nassim notamment son côté rebelle. Celui-ci lui fait savoir qu'il a un peu changé à cause des exigences professionnelles. Tous ces indices montrent qu'il existe une proximité entre les deux participants et un lien de familiarité qui les unit.

4. Conclusion :

Le cadre participatif et les participants constituent le moteur de l'interaction. Le rôle de ces derniers, leur statut interlocutif, leur nombre et la relation qu'ils entretiennent, témoignent de la complexité de cette donnée contextuelle. Cet élément préexiste certes à l'interaction, mais cela n'exclut pas une négociation et un réajustement par les interactants eux-mêmes au cours de l'interaction.

Dans le corpus étudié, les échanges sont par essence polylogaux en raison de la multiplicité des participants sans oublier la présence d'un public qui existe malgré son silence. En effet, ce dernier représente le destinataire principal de tous les programmes proposés par le média radiophonique (« trope communicationnel »). D'ailleurs, l'animatrice décide parfois de l'intégrer de manière explicite dans son discours pour en faire un destinataire à part entière.

La multiplicité des participants dans l'interaction étudiée fait que le statut participatif de chacun varie continuellement au cours des échanges, il peut par exemple passer du statut de destinataire privilégié, à celui de tiers, à celui de participant non-adressé ou même au statut de participant non-ratifié. Cette variation rend, d'ailleurs, le travail d'analyse beaucoup plus délicat à réaliser.

5. Liste bibliographique :

Livres :

- Andre-larochebouvy, D. (1984), *Introduction à l'analyse sémio-linguistique de la conversation*, Paris : Didier Cédif ;
- Caplow, T. (1971), *Deux contre un. Les coalitions dans les triades*, Paris : Armand Colin, (Coll. U) ;
- Goffman, E. (1973a), *La mise en scène de la vie quotidienne : la présentation de soi*, Paris : Minuit ;
- Goffman, E. (1987), *Façons de parler*, Paris : Minuit, (Traduction de *Forms of talk*. University of Pennsylvania Press, 1981) ;
- Hutchby, I. (2006), *Media Talk: Conversation Analysis and the Study of Broadcasting*, Berkshire, UK: Open University Press ;
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998a), *Les Interactions verbales*, T1, Deuxième édition, Paris : Armand Colin. Première édition : 1990 ;
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005), *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin ;

- Kerbrat-Orecchioni, C. & Plantin, C. (dir.), (1995), *Le trilogue*. Lyon : PUL ;
- Kerbrat-Orecchioni, C. & Traverso, V. (dir.), (2009), *Les interactions en site commercial : invariants et variations*, Lyon : ENS-éditions, (Coll. Langages) ;
- Schank, R. C. & Abelson R. P. (1977), *Scripts, Plans, Goals, and Understanding. An inquiry into Human Knowledge structure*, Hillsdale (N.J.) : Lawrence Erlbaum Associates ;
- Traverso, V. (1999a), *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan (Coll. 128) ;

Article du Journal :

- Doury, M. (2001), « Une discussion dans un commerce d'habitues », in *Les carnets du Cediscor* 7, 119-134 ;
- Müller, F. E. (1995), « Trilogue et double articulation de la conversation radiophonique », in Kerbrat-Orecchioni, C. & Plantin, C. (dir.), *Le Trilogue*, Lyon : PUL. 201-223 ;
- Traverso, V. (1995), « Gestion des échanges à trois participants dans la conversation familière », in Kerbrat-Orecchioni, C. & Plantin, C. (dir.), *Le Trilogue*, Lyon : PUL, 29-54 ;

Thèses de doctorat :

- Dimachki, L. (2004), *L'analyse des interactions de commerce en France et au Liban : une perspective comparative interculturelle*, Thèse de doctorat en Sciences du langage, Université Lumière Lyon 2 ;
- Dumas, I. (2003), *Au-delà de la transaction, le lien social, Analyse comparative d'interactions en situation de commerce et de service*, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2 ;
- Gagne, C. (2014), *Les interactions verbales en France et en Grande-Bretagne, Etude comparative de quatre petits commerces français et britanniques*, Thèse de Doctorat, Université Lumière Lyon 2 ;
- Grafinger, S. H. (2010), *An analysis of radio phone-ins*, Diplomarbeit, University of Vienna, Philologisch-Kulturwissenschaftliche Fakultät, Betreuer In: Smit, Ute.

6. Annexes :

Convention de transcription

(.)	Pause inférieure à une seconde
(1.5)	Pause mesurée
[]	Chevauchement
=	Enchaînement rapide
/\	Intonation montante/descendante
::	Allongement d'un son, selon la durée
ques-	Auto-rupture
MERci	Segment accentué
(())	Commentaire

7. Notes :

¹ Les enregistrements des numéros de l'émission correspondent à la période entre janvier et mars de l'année 2015.

² Notre traduction : « Un script est une structure qui est composée de séquences d'événements appropriées dans un contexte particulier. Il est constitué d'un ensemble de créneaux et d'exigences qui doivent être respectés. La structure est un tout interconnecté, et ce qui est dans un créneau influe sur ce qui peut être dans un autre. [...] Ainsi, un script est une séquence d'actions stéréotypée prédéterminée qui définit une situation déjà connue ».

³ Le jeu est réparti en deux phases. Pour la première, il s'agit d'énigmes construites nommées « le mur du son ». Chaque énigme comporte un ensemble d'indices sonores (extraits de chansons, films, discours, etc.) parmi lesquels se cache un faux indice. Les auditeurs appellent pour faire des suggestions de réponses et contribuer, même s'ils ne donnent pas la réponse exacte, à l'élucidation, pas à pas, du mystère. Le second palier du jeu est celui des questions directes. Il s'agit pour chaque appelant de répondre à quatre questions. Une réponse juste à la première question lui offre la possibilité de continuer, toute fausse réponse exclut le candidat du jeu. L'animatrice reçoit en moyenne 5 à 6 appels par numéro.

⁴ « Il est vrai que plus le nombre des participants augmente, et plus le travail descriptif se complique (à commencer par l'établissement de la transcription) ; [...] le trilogue est à tous égards plus souple, plus fluctuant, plus imprévisible encore que l'échange duel. » Kerbrat-Orecchioni (1995 : 1.)

⁵ « le locuteur, personne unique (sauf en cas de chevauchement de parole), et aisément identifiable – comme source de production des signifiants : “il bouge les lèvres de haut en bas [...] et l'on entend des mots sortir de sa zone buccale” (Goffman 1981.). » Kerbrat-Orecchioni (1998 : 85-86.)

⁶ « Tout destinataire d'un message, même ceux qui ne sont de toute évidence qu'indirects (“unaddressed”), jouent un rôle important dans le déroulement de l'interaction. » (*Ibidem*, p89.)

⁷ Pour ce qui est de notre corpus radiophonique, les données posturo-mimo-gestuelles sont bien entendu inexistantes.

⁸ Le plateau désigne le studio de mise en scène radiophonique ou audiovisuelle.

⁹ Les appelants sont conscients de l'existence d'un public à l'écoute de leurs conversations avec l'animatrice. Cela les rappelle continuellement de l'exigence d'orienter leur comportement interactionnel en fonction du rôle qui leur est attribué.

¹⁰ Les pointillés signifient que l'auditeur est en position de tiers. Voir également Traverso (1995 : 40.)

¹¹ Il est possible que cette longue pause s'explique par le fait que Samira attend une ratification de Madjid qu'il n'a pas exprimée.

¹² Du point de vue de Samira, ce sont des participants ratifiés, c'est d'ailleurs elle le destinataire direct de la régie, puisque c'est elle qui reçoit les directives, par exemple, sur l'organisation des questions, elle reçoit également les informations venant du standard (identité des appelants, qualité des appels, etc.).

¹³ Voir Dimachki (2004), Doury (2001) sur les caractéristiques des participants habitués, de passage et des « pratiquants » dans les interactions de commerce.

¹⁴ Nous avons cependant remarqué que l'animatrice ne tutoie pas tous les habitués.